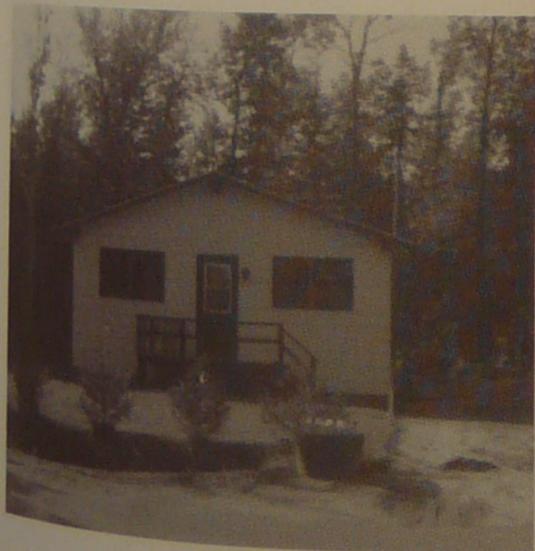


1958 – Denise Pinet, C1, 31 juillet 1960 à Lac-Sergent

**LA COMPÉTITION !** Nous étions prêts pour la vraie compétition de canots appelés « racers », ceux-ci spécialement faits pour la course. Nous avions nos entraînements le soir, après le souper, sous la direction de « Mon oncle Albert », tout de blanc vêtu. Quand il y avait les régates au Lac St-Joseph et Lac Beauport, le transport se faisait toujours en autobus. Au retour des compétitions, des couples se formaient dont certains se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. Ha ! Ha !

Pour les plus compétitifs, en plus des compétitions « interlac », certains se sont rendus jusqu'à Ottawa (les garçons seulement). Mais entre vous et moi, je vous avoue humblement que je n'y participais pas car j'ai toujours préféré regarder et encourager que de participer. Voilà mon petit bout de chemin jusqu'à mon mariage en 1965.

Par la suite, mon mari Laurent Langlois et moi avons construit notre chalet sur un terrain que ma mère Agnès nous a donné. Nous continuions à nous impliquer tant au Club, (nos deux enfants Annie et



Christian Langlois le fréquentant assidûment) qu'à la municipalité à titre de maire pour deux mandats de 1985 à 1993. Au Club, ce n'est plus comme dans notre temps ; nos enfants avaient la chance de profiter d'une nouvelle bâtisse et de moniteurs à la journée pour leurs activités : jeux terrestres, canoë-kayak (Annie et Christian ont été moniteurs), toujours les petites vues à Raoul, cours de poterie donné par Louise Cimon, de macramé par Yvette Vachon, de ballet par moi-même, pièce de théâtre, etc.

Maintenant, ce sont nos petits enfants Frédérique et Félix-Antoine Vézina qui fréquentent le Club et participent aux compétitions de canoë-kayak, tout comme leur mère et leur père Jocelyn Vézina ont participé dans le passé. Depuis 2005, Jocelyn et Annie ont fait un retour à la compétition dans la catégorie « masters ». Christian pratique toujours ce sport.

## 100 ans de rassemblement

Depuis trois ans, nous avons eu la chance d'acheter une maison au bord du lac où nous pouvons demeurer à l'année et admirer les beaux paysages de chaque saison. Comprenez-vous maintenant pourquoi j'aime autant mon lac ?

Jacques a vécu dans le chalet de ma mère jusqu'au décès de celle-ci. Suite à l'acquisition de l'ancienne propriété de Raoul Lafrance, il s'établit au Lac avec sa conjointe, Hélène Girard (des amours du Lac) après avoir construit une maison habitable à l'année. Lui aussi s'est beaucoup impliqué, entre autres, à titre de commodore 1983, de conseiller 1985 à 1993 et de maire 1997 à 2000. Ces deux enfants, François et Nicolas, ont également fréquenté le Club nautique comme participants et moniteurs.



Denise lors de son couronnement  
« Reine des sports 1960 »

Denise, la sportive de la famille, a fièrement représenté le Lac-Sergent lors de différentes compétitions de canot. Malheureusement, à cette époque, les femmes n'étaient pas admises aux compétitions nationales auxquelles ses performances l'auraient amenée. Elle fut « Reine des sports » en 1960. Les deux enfants de Denise et Benoit Jobin, Frédéric et Mylène, ont également fréquenté le Club nautique comme participants et moniteurs. Frédéric est toujours impliqué dans le canoë-kayak à titre d'entraîneur-chef du club du lac Beauport. Il fut l'entraîneur de notre seule athlète du lac s'étant qualifiée pour les Olympiques, Liza Racine.

Je ne peux passer sous silence la présence au Lac de mon oncle Arthur Verrault, frère de ma mère Agnès. Il est devenu propriétaire du chalet « Vue du Lac » au décès de mon grand-père Verrault. Arthur a été marié à Lumina

Simard, ils n'ont pas eu d'enfant mais ils ont élevé la nièce de Lumina, Mildred Simard. Cette dernière fut

sacristine de la chapelle de 1948 à 2003, et syndic de 1993 à 2003, année où elle a vendu son chalet « Vue du Lac ».

Quant à mon oncle il a été conseiller municipal de 1945 à 1948 et maire de la municipalité de 1948 à 1954. C'est lui qui fut l'instigateur de la voie carrossable entre la propriété de Charles Boutet et Lucien Plamondon connue sur l'odonyme avenue Verrault et maintenant Tour du Lac Nord.



Arthur Verrault à l'avant-plan



Pinet, Diane

100 ans de rassemblement



Agnès Verrault (Pinet)



Famille Verrault en vacances au chalet de Moïse Jolicœur, – Fin des années 1920

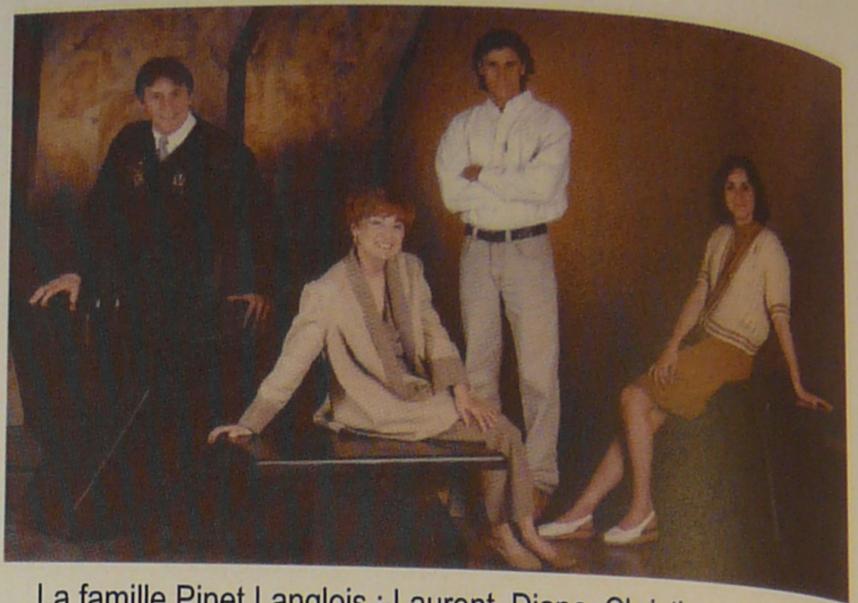
Pinet, Diane

100 ans de rassemblement

Photos de ma famille



Benoît Jobin et Denise, Laurent et Diane, Hélène et Jacques – 2005



La famille Pinet Langlois : Laurent, Diane, Christian et Annie – 1992



Les descendants Pinet :

1<sup>re</sup> rangée : Jocelyn Vézina, Frédérique, Zachary, Félix-Antoine, Laurent

2<sup>e</sup> rangée : Karine Dorion, Annie Langlois, Denise, Diane, Laurence, Hélène, Anne Bellehumeur, Charles-Antoine, Jacques

3<sup>e</sup> rangée : Christian, Éric, Benoît, Mylène, Geneviève, Frédéric, Nicolas, François et Dave



Frédérique et Filou – 2004



Zachary - 2005

Pinet, Diane

## Souvenirs des familles Landry et Plamondon par Lise Plamondon Miller

Jean-Marie Landry est arrivé au Lac-Sergent en 1906, et a fondé, avec des amis, le premier club privé. Sa mère, Mme Ernest Landry, voyant l'intérêt de son fils pour le lac, s'est fait construire un chalet.

Jean-Marie Landry demanda en mariage Herméline Bienvenue, cantatrice, au moment de partir pour l'Italie y étudier l'opéra et y faire carrière, mais l'amour l'emporta et elle resta avec mon grand-père. Il savait très bien que, si elle partait pour l'Italie, il ne la reverrait plus.



Ma grand-mère Herméline avait toujours conservé son rêve de visiter l'Europe, il se concrétisa lorsque mon grand-père fut accepté à l'école de Louis Blériot, en France, où il a obtenu son brevet de pilote. Il devint d'ailleurs le premier aviateur du Québec. On peut lire ceci sur le site Internet de la Fondation Aérovision Québec<sup>1</sup> :

« En 1914, un jeune mécanicien d'automobiles de Québec du nom de Jean-Marie Landry se rend en France pour apprendre à piloter à l'école Blériot. Ce faisant, il devient le premier pilote canadien-français connu, et seulement le septième Canadien officiellement breveté de l'histoire. De retour au pays, Landry émerveille les citoyens de Québec par ses prouesses acrobatiques. En 1918, l'intrépide passe sous le pont de Québec au moment exact où le convoi inaugural s'amène sur le pont. Pour la somme de un dollar, Landry répète même l'expérience avec passager ! Sa figure, de même que celle de son épouse qui l'accompagne fréquemment dans ses envolées, compose le logo de la Fondation Aérovision Québec. »



FONDATION AÉROVISION QUÉBEC

5 555, Place de la Savane  
Saint-Hubert, Québec J3Y 5K2



Jean-Marie Landry (debout à droite) à l'école de Louis Blériot  
(assis au centre)

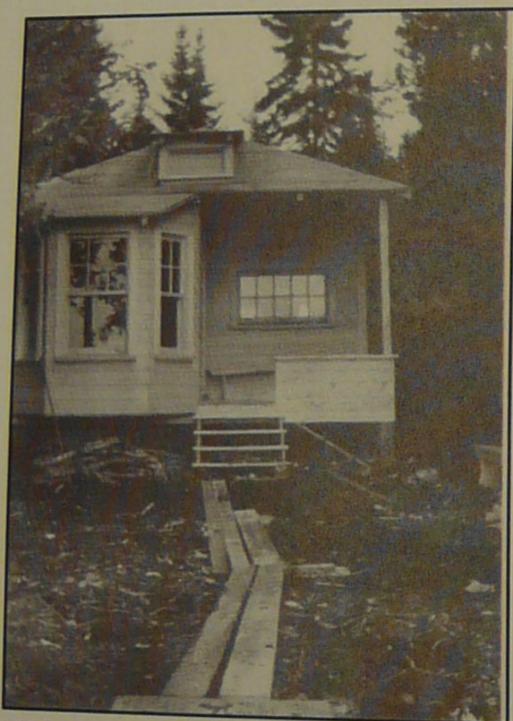
<sup>1</sup> <http://www.aerovision.org/fr/aeroplanes.htm>

## 100 ans de rassemblement

Quant à ma mère, Marguerite Landry, elle avait débuté un cours d'infirmière à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, mais pour des raisons de santé, avait dû abandonner après sa deuxième année. Dans les années 1930, mes grands-parents et ma mère sont venus s'installer au Lac à l'année. L'été, ils vivaient dans leur chalet près de l'hôtel et l'hiver, chez la famille Grimard près de la station de train.

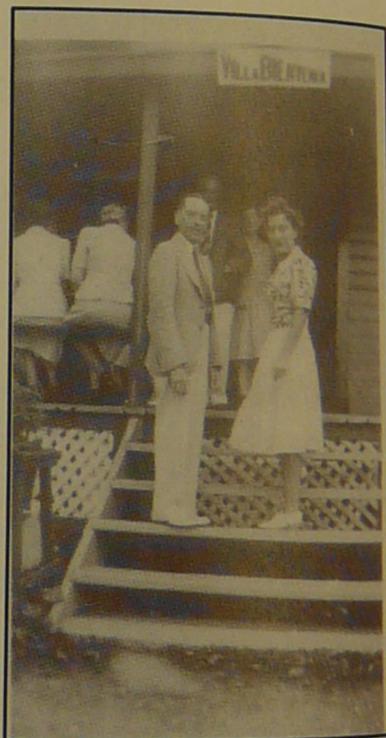


C'est à ce moment-là que ma mère a commencé à donner des soins à domicile; elle a aussi assisté le docteur Cantin de Saint-Raymond à plusieurs accouchements. Elle a assisté à la naissance de quelques enfants de Mme Adrienne Boutet, de Mme Grimard et bien d'autres.



Le 21 octobre 1943, Lucien Plamondon (né à Saint-Raymond) et député du Comté Portneuf (1939-1940) épousa Marguerite Landry.

Mon père était propriétaire d'un chalet et de plusieurs terrains ici au Lac. Toutefois, il demeurait à Donnacona et y avait son bureau d'assurance, La Canada-Vie. Par la suite, ils iront habiter à Québec, où il fonda Le Château Laurier, sur la Grande Allée.



Mon père Lucien et mon grand-père Jean-Marie étaient tous les deux des politiciens et ils étaient très présents sur la scène politique du Lac-Sergent; c'est d'ailleurs grâce à cela que mon père a connu ma mère.



Jean-Marie Landry

Mon grand-père Jean-Marie fut commodore de l'Association nautique en 1929-1930 et de 1933 à 1935, Syndic de la Chapelle de 1935 à 1937 et finalement, conseiller municipal de 1945 à 1948.

Mon père Lucien fut, conseiller municipal 1939-1940 et maire du Lac-Sergent de 1940 à 1945.

## 100 ans de rassemblement

Ma mère a toujours gardé un bon souvenir de ses années au lac et son grand rêve était de venir demeurer au lac à l'année. Son rêve se réalisa en 1974 lorsque mon père décida de déménager le petit chalet à l'arrière, de l'autre côté de la rue, qui est maintenant la propriété de Louise Leclerc et André Rochette, et de construire une maison habitable à l'année sur le bord de l'eau où elle a vécu jusqu'à sa mort en février 2003. Elle est morte dans sa résidence comme elle l'a toujours voulu. Maintenant, Diane Pinet et Laurent Langlois, amis de la famille, parrain et marraine de mon fils, en sont les nouveaux propriétaires.

Les membres de ma famille ont vécu au lac comme résidents estivaux ou permanents pendant 97 ans. Lors de mon premier voyage au lac, j'étais dans mon berceau. J'ai passé 22 étés fabuleux mais la vie m'a conduit vers d'autres horizons. Mon mari, mon fils et moi gardons de bons souvenirs du lac et de ses résidents.

Lise Plamondon Miller.

## Souvenirs de Denis Racine

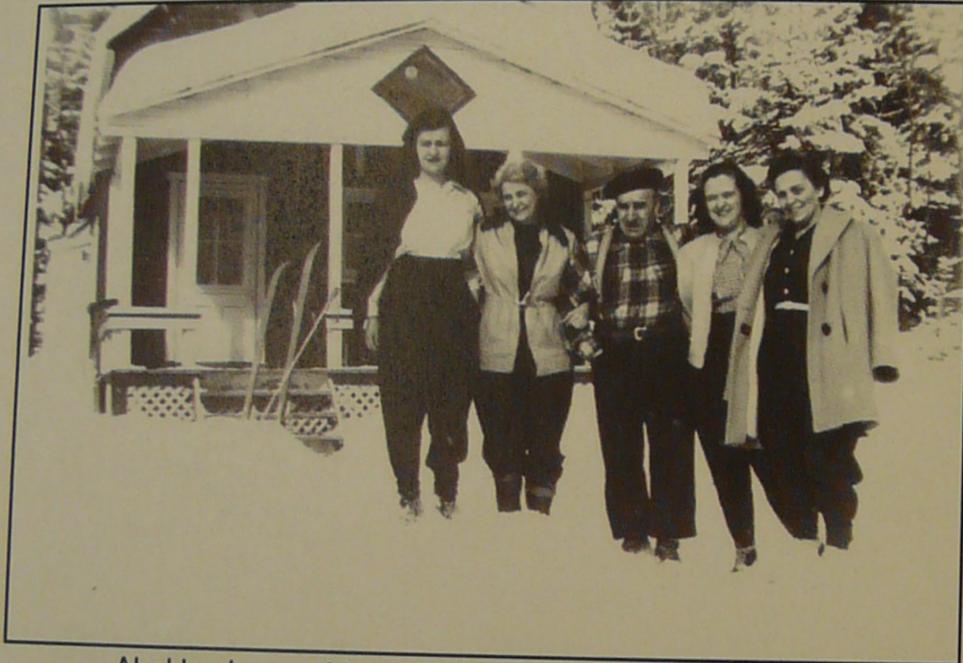
*Texte des auteurs*

Ces photos proviennent de Denis Racine, élu maire de la Ville Lac-Sergent en novembre 2005.

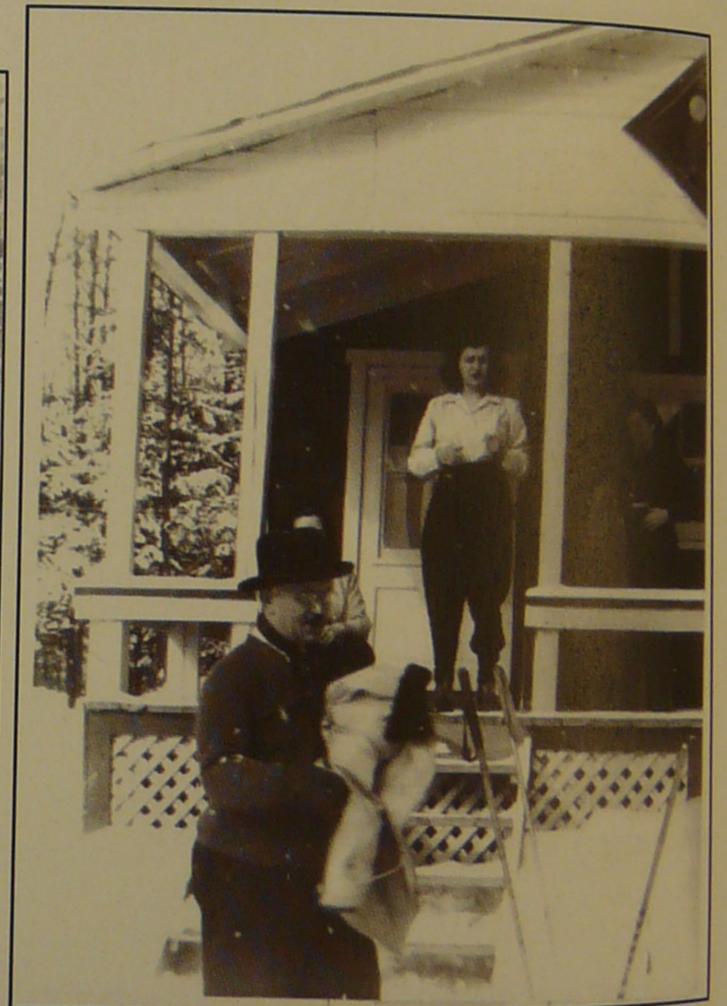
Lorsque la mère de Denis, Françoise, venait au lac, elle habitait chez ses parents, Anne-Marie Racine-Minguy et le docteur Charles-Émile Minguy (chalet à côté de celui de Thérèse Bissonnette). Ce chalet est la propriété de la fille du docteur Minguy, Louise, mariée à Claude Piché.

Le docteur Minguy a été échevin de la municipalité de 1945 à 1948, il a eu six enfants : Jean-Paul, Gertrude, Françoise, Marcel, Pierre et Louise.

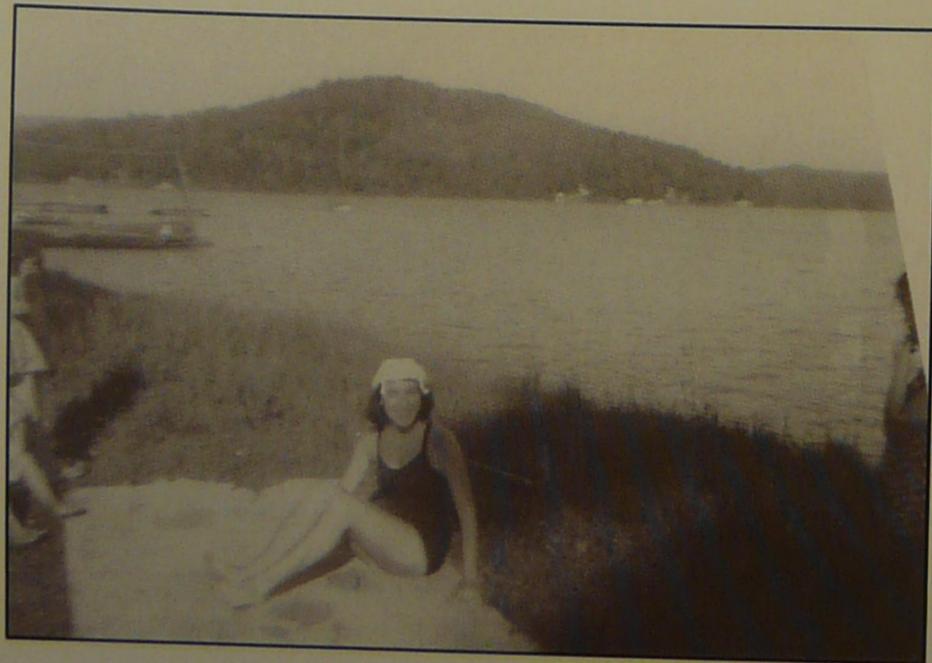
Denis Racine a trois enfants, l'aînée Geneviève, Pierre Alexandre et la cadette, Anne-Sophie. Il est propriétaire du chalet qui a longtemps appartenu à Bill O'Reilly, à quelques chalets de son oncle Guy Racine.



Abel Lachance, Mariette Lachance et des amies - 1948



Abel Lachance, Mariette Lachance - 1948



Françoise Minguy, mère de Denis Racine

100 ans de rassemblement



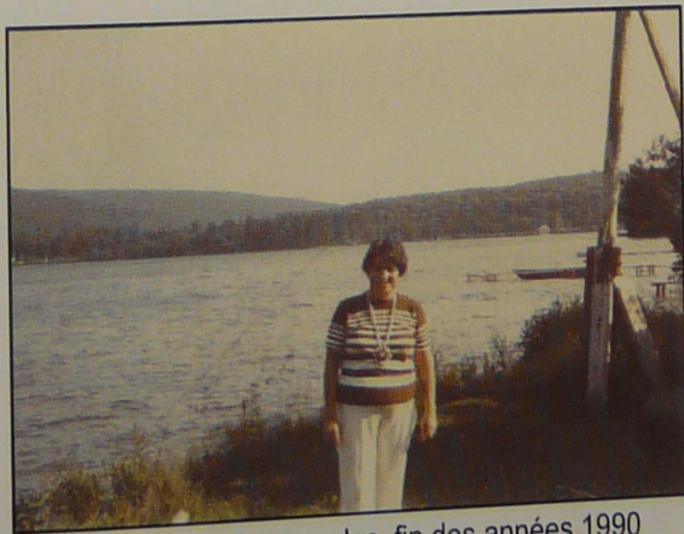
« Ma Réalité », chalet du docteur Minguy, construit en 1941, avant les rénovations des années 2000.



Deux des enfants de Denis Racine :  
Pierre Alexandre et Anne-Sophie, en 2000



Les deux frères Racine, François et Denis, dans  
les années 1950



Françoise Minguy au lac, fin des années 1990

Racine, Denis

## Souvenirs en images de la famille Racine par Louise Cimon Racine

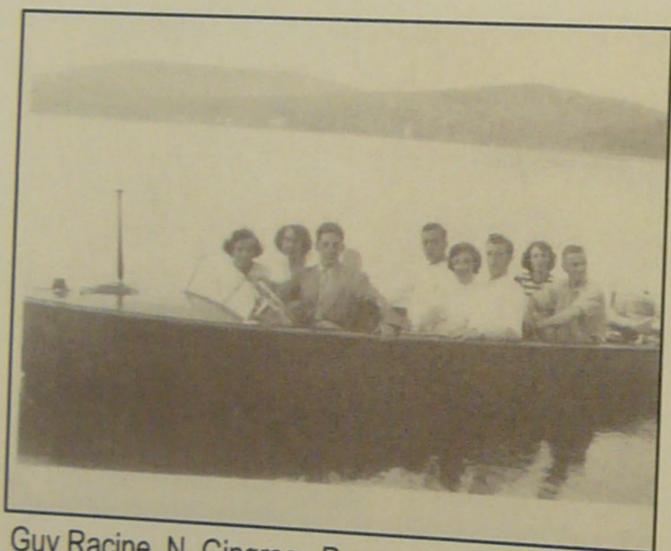
*Texte des auteurs*

La famille Racine est bien connue à Lac-Sergent pour leurs nombreuses implications. Lorsqu'on parle de Guy Racine, les plus anciens l'identifient tous à l'histoire du ski nautique à Lac-Sergent. M. Racine, nous a d'ailleurs écrit un texte qu'on peut lire un peu plus loin. Louise Cimon Racine quant à elle, a été commodore en 1979-1980 et échevin de 1997 à 2001. Elle s'est particulièrement impliquée dans les dossiers qui lient la municipalité à l'Association nautique. Aussi, elle fut l'une des instigatrices des livres de recettes « Les marmitons du Lac-Sergent » en 1979 et « Les Grands chefs du Lac-Sergent » en 1985.

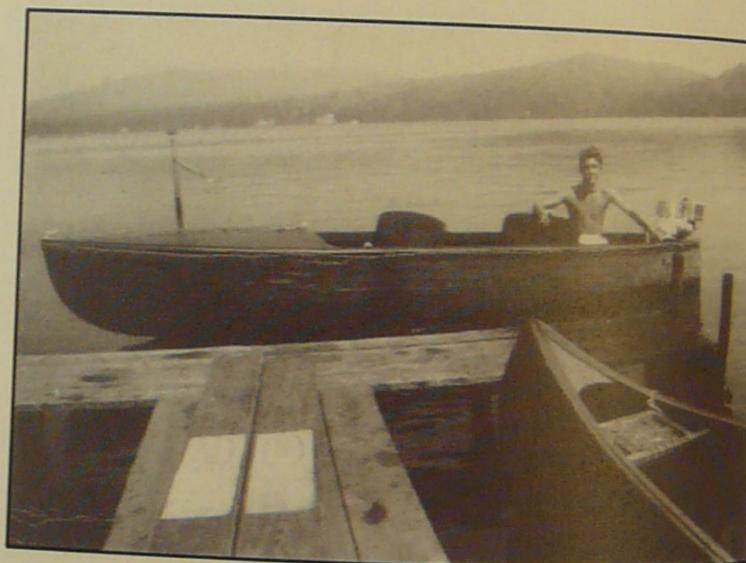
Pendant plusieurs années, Louise a enseigné la céramique aux enfants du Club. Encore aujourd'hui, son atelier sert de lieu pour les cours de peinture donnés par Lucie Dolbec.



Louise Cimon Racine, 1979



Guy Racine, N. Gingras, Raymonde Alain, Marthe Michaud, Roger Michaud – Lac-Sergent, 1944



Guy Racine, 1948



Chalet de Paul Racine, frère de Guy, en 1949, aujourd'hui emplacement de Rosaire Cantin.

Racine, Louise Cimon et Guy

## 100 ans de rassemblement



Louise a toujours été très présente pour ses enfants, tant dans les activités du Club qu'à l'aviron. Les petites Racine ne manquaient pas les activités costumées.



Liza et ses amis du Club nautique en préparation pour une activité au lac Simon.



Réception donnée par M<sup>me</sup> Racine suite à la bénédiction de la Croix sur le rocher, en 1983.

Sur la photo, de gauche à droite : Henri Boutin et son épouse, Diane Pinet, Marcel Paquet et son épouse Simone Paquet, Laurent Langlois (à l'arrière), l'abbé Raymond Potvin, Père Ernest Marcoux, l'abbé Paul-André Leclerc, Louise Cimon Racine et Guy Racine.

Racine, Louise Cimon et Guy

## 100 ans de rassemblement

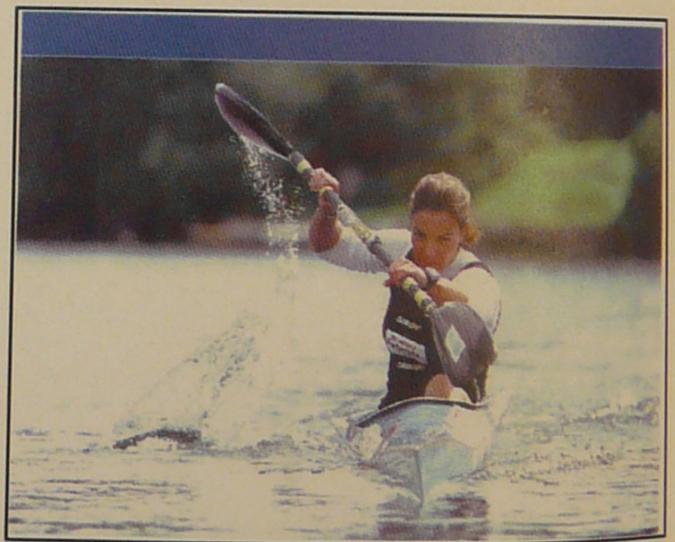
Louise et Guy Racine ont quatre filles : Diane, Paule, Julie et Liza. Elles sont toutes très performantes dans leur domaine respectif.

Diane a suivi les traces de sa mère dans le domaine des campagnes de financement. Julie est l'artiste de la famille, on dit qu'elle est une chanteuse dotée d'une technique solide, et sait charmer par la délicatesse et la fougue de ses interprétations de jazz et de chansons brésiliennes.

Paule et Liza sont allées très loin en compétition de kayak. Liza a même fait partie de l'équipe olympique canadienne en 2002.



Paule montrant fièrement à son père sa médaille d'argent gagnée en K4 aux Jeux du Canada à Thunder Bay en 1981.



Liza Racine

## Souvenir de la famille Richard par Pierre Richard

C'est à l'été 1954 que Tancrède et Marguerite sont arrivés au lac Sergent. Ils avaient enfin réussi à dénicher un chalet à louer. C'était dans la colonie. Ils tenaient à ce que leurs enfants passent les étés au grand air. Marjolaine, l'aînée, avait quatre ans et les jumeaux, Pierre et Jean, 6 mois.

La colonie chez Boutet, il faut en parler. C'est un endroit que tous reconnaissent, mais que seuls les résidants connaissent vraiment. Il faut se rappeler qu'à ce moment-là les 21 chalets étaient quasi identiques, sauf pour la couleur des balcons et du bardeau extérieur. Ils avaient été construits par Charles Boutet, (épiciers-fermiers-grand propriétaire) qui les louait pour la saison estivale. Au début, il n'y avait ni eau courante, ni toilette. On pompait l'eau à la main et on devait aller aux *bécosses* à l'extérieur. Le chemin de la colonie était différent de maintenant : c'était un chemin en cercle au centre duquel se trouvait un grand badminton éclairé qui servait aussi de lieu de rassemblement pour les nombreuses fêtes qui ponctuaient l'été. La colonie portait bien son nom : dans les faits, c'était comme une colonie de vacances pour familles, avec petits chalets indépendants.



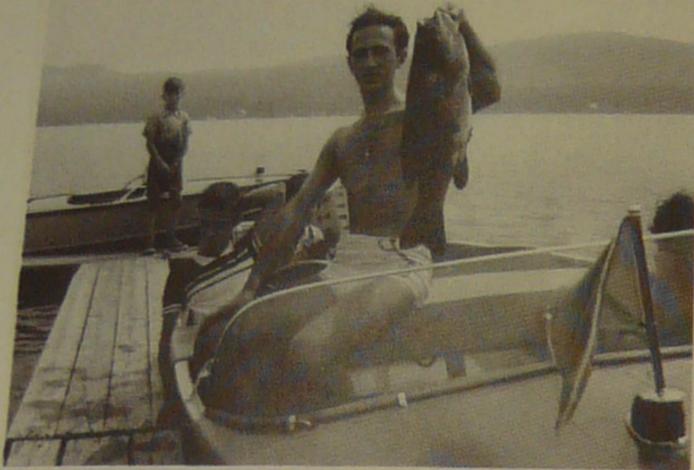
Les jumeaux Pierre et Jean Richard



Pour nous, les jeunes, la colonie était un paradis. Il y avait des enfants partout, pas de clôtures, pas de trafic. La plage était vaste et sablonneuse, l'épicerie juste en haut de la côte, le Club nautique à quelques dizaines de mètres à peine en traversant le petit bois qui menait à la chapelle. Nous étions près de tout, au centre de l'univers. En prime, nous pouvions aller voir les vaches, les chevaux et les cochons de M. Boutet, faire les foins avec eux, conduire le tracteur, aider René ou Michel Boutet à charger le vieux camion brun de bois de chauffage et faire les livraisons. Nos parents avaient tous des comptes ouverts à l'épicerie et on faisait « marquer » autant de *fudge*, de *revel*, de *chips* et de *liqueur* qu'on voulait. Et c'est sans compter les *bonbons à cenne*.

## 100 ans de rassemblement

Papa avait un *yotte* (bateau à moteur) et une cabane à bateau au bout d'un grand quai sur lequel on pouvait lire le nom de sa compagnie : Télévox. On promenait constamment la visite et certains ont tellement aimé qu'ils s'y sont établis par la suite. Grand-maman Richard (les Béland) et les Morin, par exemple. En juin 1973, face à l'obligation d'installer des fosses septiques à chacun des chalets, M. Boutet a décidé que le temps de vendre était venu. C'est Tancrede qui prépara la transaction pour l'ensemble des résidents et le tout se déroula en douceur. Sur la plage, une rocaille et une petite plaque à son nom soulignent cette contribution. La colonie est un endroit de cœur.



le seul voyage à Québec de l'été, en train, pour aller acheter des vêtements et fournitures scolaires; maman et *matante* Lucille taillant du tissus et faisant de la couture; la laveuse à *tordeurs*; nos courses à toute vitesse dans le lac pour rincer le savon et le shampooing sur nos corps; les longues heures sur les chaises berçantes dans la galerie de moustiquaire; la cloche de la chapelle; le juke-box et l'odeur du vieux Club nautique.

Puis le chalet est devenu la maison de Jean et Josette – un des premiers couples à s'établir au lac à l'année et à y élever leur famille. Marjolaine, quant à elle, a pris mari et a préféré le camping. Pierre et Liliane ont trouvé un chalet dans la zone H, en bordure de la voie ferrée. En 2006, les Richard au Lac-Sergent c'est Jean, Josette, Julien, Guillaume et Rosemarie, et aussi Pierre, Liliane, Pascal et Didier.

Combien de temps a-t-il fallu à Marguerite et Tancrede pour réaliser qu'en décidant de passer les étés au lac Sergent, ils avaient trouvé plus que du grand air pour les enfants? Parions qu'ils l'auront réalisé très vite, puisque, comme nous, ils y ont passé plusieurs des plus beaux moments de leur vie.



Les jumeaux Richard, lors d'une soirée d'amateurs  
– au début des années 1960

## 100 ans de rassemblement



Eusèbe un des pensionnaires de l'Orphelinat avec qui les Richard s'étaient liés d'amitié.



Bénédictio en 1983 à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Mission Notre-Dame-de-la-Paix.

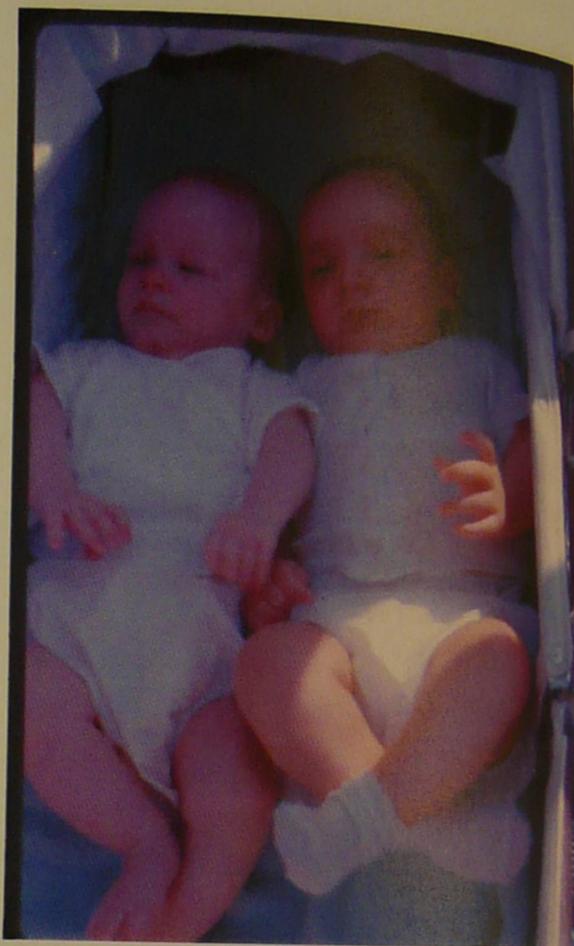
Richard, Famille de Pierre

## Souvenirs de la famille Robitaille par Annie Robitaille

J'ai eu l'occasion de voir toute la famille lors du week-end de Pâques et d'en parler avec eux. Tous sont d'accord pour participer et contribuer au recueil que vous souhaitez faire.

Les Robitaille de Lac-Sergent, notre gang, atteignons quatre générations de descendants tous plus fiers les unes que les autres de ce patrimoine familial qui nous est très cher. Les trois chalets que nous occupons depuis ces générations regorgent de très beaux souvenirs qui n'en finissent plus.

Pour ma part, je suis issue d'un couple formé à Lac-Sergent du temps où le Club nautique était en bas de la côte de « chez Boutet ». Mes parents, Murielle Boutin et Jean-Marc Robitaille, se sont rencontrés à la même époque que Diane Pinet et Laurent Langlois, il y a un peu plus de 40 ans. Ils se sont mariés le même jour chacun dans leur paroisse. Sans que cela soit prévu, ils se sont retrouvés, par hasard, lors de leur voyage de noces à Atlantique City, de surcroît au même hôtel. Autre fait particulier, sans que cela ne soit planifié, les deux couples voyageaient avec le même modèle de voiture « Anglia » de la même année. Ce modèle de voiture était très rare aux États-Unis parce qu'il était très compact, alors que les voitures américaines étaient



Annie R. et Annie L.

beaucoup plus grosses. Neuf mois plus tard arriva ce qui devait arriver, deux poupons, nées à deux jours d'intervalles. Me croirez-vous, si je vous dis que les deux couples ont prénommés leur fille Annie, sans qu'ils ne se consultent? Annie Langlois et moi, avons été de bonnes amies du lac.

Avant moi, mon père Jean-Marc Robitaille, ses frères et soeur Gilles, Denis et Lise, mon grand-père Jacques Robitaille, ma grand-mère, mon fils Jérémie-Prince, ma soeur Claudine et frère Philippe, mes cousins et cousines, ont tous passé des étés au Lac!

À chaque fois que je descends la côte menant chez papa, il me vient à l'esprit que je suis chanceuse et répéter mais... en vieillissant, il commence à comprendre mes émotions face au Lac.



privilegiée de vivre ça! À chaque fois, j'en fait la remarque à mon fils. Avant, il me trouvait agaçante de me